Football/Match amical international/Gabon-Mauritanie (0-2), samedi dernier à Barcelone

Les Mourabitounes poussent les Panthères dans le vide

Serge A. MOUSSADJI
Barcelone/Espagne

Stade annexe du RCD Espanyol de Barcelone (Espagne), samedi 28 mai 2016, le Gabon a été battu par la Mauritanie (0-2). Buts : Ismaël Diakhité (48e minute) et Bagili (90e +2) pour les Mourabitounes. Pelouse en assez bon état. Temps doux. Public clairsemé.

Photo :

Les Panthères du Gabon : une prestation insipide face aux...

Photo : DR

... Mourabitounes de la Mauritanie.

Il a suffi de 90 minutes aux Mauritaniens pour faire voler en éclat les certitudes de Jorge Costa, ou confirmer ses incertitudes, le samedi 28 mai 2016, au stade annexe du RCD Espanyol de Barcelone, club de Liga. En deux coups de canon. D'abord Ismaël Diakhité, dans une position difficile, suite à un coup franc sur lequel Poko, Palun ou Zé Ondo n'ont rien pu faire, ne s'est pas fait prier pour tromper Didier Ovono (48e minute). Ensuite, Babacar Bagili (90e +2), après un contre ultrarapide, est parvenu à tromper une seconde fois le portier gabonais.

Les Panthères ont connu ce week-end leur deuxième défaite consécutive en trois matches. Elles ont pourtant tenté de pousser, pour revenir sur les talons des Mauritaniens, après leur premier goal. Mais la réussite n'a pas été de leur côté, puisque le penalty tiré par Malick Evouna sera repoussé par le gardien Souleymane Diallo (84e minute). Ce portier a aussi détourné la superbe frappe de Samson Mbingui (80e).

Les deux réalisations des Mourabitounes n'ont été que la partie visible de l'iceberg, tant le naufrage a été plus grand, plus abyssal qu'on ne le pense, côté gabonais. En annonçant la veille de la rencontre qu'il revenait à un 4-3-3 (système qu'il avait abandonné, parce qu'il prétendait ne pas avoir les hommes pour l'animer correctement), Costa avait laissé ses interlocuteurs pantois et circonspects. Chacun se demandait alors ce qui avait changé en quelques mois, les hommes à sa disposition étant toujours les mêmes. Et samedi dernier, la réponse a vite été donnée : rien.

En dépit de quelques occasions, le même système a produit les mêmes manquements. L'attaquant de pointe, Evouna, est trop peu soutenu, les milieux de terrain sont mis en difficulté dès la perte du ballon et mettent à ces moments la défense en péril, les latéraux montent peu ou à contretemps, les ailes sont mal exploitées…

Une situation que Jorge Costa a lui-même résumée en ces termes : *« Il est vrai que je n'ai pas les éléments qui me permettraient d'animer correctement ce 4-3-3, mais mes poulains l'assimilent mieux. Cependant, le système de jeu n'est pas le plus important, c'est le comportement des hommes sur le terrain, lors de la perte ou de la possession de la balle, qui est essentiel».* Difficile d'être plus clair.

Bref, face à une équipe décousue et sans âme, les solides poulains de Corentin Martins, ancien international français, n'ont eu aucun mal à jouer en contre ou à stopper les rares offensives des Panthères. Comme le prouve le second but mauritanien, obtenu sur un contre, alors que les Gabonais poussaient pour revenir au score. Une addition qui aurait été plus lourde sans un bon Ovono Ebang dans les cages gabonaises.

LES PANTHÈRES DANS LE PRÉCIPICE• *« Mes joueurs ont fait ce que j'attendais d'eux. Le Gabon a beaucoup cherché le jeu intérieur et le dédoublement par les latéraux, mais nous avons réussi à contenir tout cela. Je suis fier de mes joueurs qui ne sont pas habitués à évoluer à ce rythme »*, a indiqué Martins, qui s'est appuyé sur un rigoureux 4-2-3-1.

« Cette défaite me dérange beaucoup. La qualité du match n'était pas magnifique et des joueurs, plus que d'autres, sont sortis du lot. Mais nous avons commis des erreurs qui ne pardonnent pas au haut niveau, notamment sur le plan de la concentration », a admis Costa, étrangement lucide. Ce dernier a même refusé d'évoquer les absences d'Aubameyang et Lemina pour justifier cette énième contre-performance.

Cette nouvelle défaite n'augure rien de bon et laisse un étrange sentiment de vide, tant à cause du comportement des Panthères sur l'aire de jeu, que de l'inexistence d'un collectif, d'une volonté de vaincre commune et d'un système tactique qui correspondrait aux caractéristiques des internationaux gabonais. *« Ils sont physiques et puissants »*, a malicieusement glissé Corentin Martins.

Les Mauritaniens ont poussé, ce samedi 28 mai 2016 au stade annexe du RCD Espanyol de Barcelone, les Gabonais dans le précipice au bord duquel ils se trouvent depuis plusieurs rencontres.

A l'horizon, se pointent déjà la Côte d'Ivoire (qui voudra se racheter, ce 4 juin 2016 à Bouaké, de son récent nul devant la Hongrie) et les prochaines échéances (Eliminatoires de la Coupe du monde 2018 et la préparation pour la CAN 2017). Et devant tout cela, il n'y a rien de franchement rassurant.

Les équipes :

• **Gabon :** Didier Ovono, Bruno Ecuele Manga, Aaron Appidangoye, Benjamin Zé Ondo, Lloyd Palun, André Poko, Guelor Kanga Kaku, Samson Mbingui, Gaëtan Missi Mezu (Axel Meye, 55e), Frédéric Bulot (Yohan Lengoualama, 75e), Evouna Malick. Coach : Jorge Costa.

• **Mauritanie :** Souleymane Diallo, Oumar Ndiaye, Hamza Jawar (Abdoul Ba, 45e), El Mostapha Diaw, Mohamed Wade, Mohamed Dellah Yaly, Khassa Camara (El Hacen El Id, 62e), Taghyoullah Denna (Abdoulaye Gueye, 68e), Amadou Niass (Bakary Ndiaye, 85e), Ismaël Diakité (Ahmed Khalil, 62e), Babacar Bagili. Coach : Corentin Martins.

Tops et flops

Axel Meye, un bon remplaçant

S.A.M.
Barcelone/Espagne

Photo :

Palun : un match à vite oublier.

Les tops

• **Axel Meye :** entré en seconde période, il a donné plus de tonus à une attaque qui en manquait cruellement.

• **Didier Ovono :** grâce à des sorties pleines d'autorité, il a empêché les Panthères de s'incliner sur un score plus humiliant.

• **Babacar Bagili : i**l a marqué le second but de la Mauritanie. Ce joueur, laissé seul à la pointe de son attaque, a parfaitement servi de relais à des actions dangereuses.

Les flops

• **Malick Evouna :l**'attaquant gabonais a encore rendu une copie bien tristounette. Et le penalty qu'il a raté à la 84e minute est la preuve qu'il n'était pas dans un bon jour.

• **Lloyd Palun : c**ertains observateurs ont dit, en guise de blague, qu'il se cachait pour ne pas recevoir de ballon. Une manière de souligner le fait qu'il n'a rien apporté sur le plan offensif, et qu'il était complètement dépassé sur le plan défensif.

• **Bruno Ecuele Manga :** on l'a connu bien meilleur, plus tranchant. Une attitude trop rarement vue lors de ce match amical contre la Mauritanie. Sans doute le poids de l'âge.